

## Ils racontent la bataille du 9 août 1944 en vidéo

**Plouigneau** — Il y a un an, quatre adolescents ont recueilli, en vidéo, les souvenirs de six témoins de la guerre et du 9 août 1944. Le film est diffusé cet été, à l'Écomusée.

### Le projet

Ce projet leur a donné un autre regard sur leur commune. Il y a un an, quatre adolescents, élus au conseil municipal des jeunes, ont recueilli, en vidéo, les témoignages de six témoins de la Seconde Guerre mondiale et de la bataille sanglante qui a opposé, dans leur commune, Allemands et Américains, le 9 août 1944, au lendemain de la Libération. Le film est diffusé cet été, à l'Écomusée de Plouigneau.

**« Ils ont compris que c'était important pour nous »**

Alors qu'une colonne de soldats allemands passait près d'un camp de soldats américains, des affrontements éclatent. « Un soldat améri-

cain est tué, ainsi qu'un chauffeur de jeep. La terreur s'installe au bourg, les habitants se barricadent, des résistants sont torturés et tués. Trois chars américains dirigés par le lieutenant Hamsley engagent la bataille, soutenue plus tard par des renforts aériens sous les ordres du capitaine Morrison. À 12 h 30 tout est fini, 180 personnes, civiles et militaires, ont perdu la vie », rapporte Jean-Yves Le Comte, adjoint au maire.

Début 2023, l'association des anciens combattants de Plouigneau a sollicité le conseil municipal des jeunes, pour qu'un film de témoignages soit diffusé au cours de l'événement mémoriel Une journée en enfer, les 29 et 30 juillet 2023. L'association avait alors reconstitué le camp améri-

cain de la 15<sup>e</sup> Cavalry. Aujourd'hui, ce film est diffusé à l'Écomusée, jusqu'à la fin de l'été.

« Au départ, ce n'était pas évident pour eux, car nous sommes de vieilles personnes. Mais, très vite, ils ont compris que c'était important pour nous », se rappelle Daniel Sannier, qui était aussi l'un des organisateurs d'Une journée en enfer.

Érin Joseph, 14 ans, Merwen Thomas, 15 ans, avec Arthur Le Jannou et Oriane Dafniet, étaient alors encadrés par Maëva Pezant, animatrice du relais jeunes. Ils ont convié quatre hommes et deux femmes à se confier, face caméra, dans la salle des mariages de la mairie : Jean Pène, François Le Vot, Daniel Sannier, Pierre Guézennec, Marie-Thérèse Hardy et Jeanne Cochenne.

**« On sentait une libération de la parole »**

Rares témoins de cette période. « Nous sommes des passeurs de mémoire, et nous aimerions que celle-ci reste vivante », indique Daniel Sannier.

Les corps qui gisaient en bordure de route, le souvenir d'un otage froidement abattu alors qu'il tentait de fuir : ces souvenirs, traumatisants pour les témoins, sont désormais dans les têtes de la nouvelle génération d'Ignaciens.

« On sentait une libération de la parole », se souvient Érin Joseph. « Jeanne Cochenne racontait s'être cachée dans un grenier et



Les six témoins de la bataille sanglante de Plouigneau et les adolescents du conseil municipal des jeunes. De gauche à droite : Daniel Sannier, Pierre Guézennec, Marie-Thérèse Hardy, François Le Vot, Jeanne Cochenne. Debout, Jean-Jacques Fournis, historien amateur passionné.

PHOTO: DR



Érin Joseph et Merwen Thomas, 14 et 15 ans, ont été parmi les quatre adolescents du conseil municipal des jeunes à recueillir la parole des témoins de la Seconde Guerre mondiale.

PHOTO: OUEST-FRANCE

avoir assisté au crash d'un véhicule militaire. Elle racontait les patrouilles des Allemands, l'ambiance pesante dans les rues. » Dans la salle des mariages, les familles sont présentes. « On a tous pleuré », se rappelle Jean-Yves Le Comte.

Jeanne Cochenne - Guillou à l'époque, son nom de jeune fille - a aussi versé des larmes « quand on est revenu sur les lieux. On sentait que c'était beaucoup d'émotion », ajoute Merwen Thomas. « J'en parle facilement, j'aime bien transmettre,

commentait simplement Jeanne Cochenne en 2023. Ça m'a touché que les jeunes me demandent mon témoignage. J'ai raconté ce que je savais. »

Confier la réalisation de ce film à la nouvelle génération était essentiel, « sinon ils auraient eu une fausse idée de l'histoire de France, mais surtout de l'histoire de leur commune », pense Daniel Sannier. Les jeunes acquiescent.

Le clocher de l'église porte encore « des impacts de balles » des Américains, qui, depuis les airs, visaient la

mitrailleuse allemande, hébergée au sommet. Sans ce projet, « je n'y aurais jamais fait attention », confirme Érin Joseph.

Zoé BOIRON.

**Vendredi**, à partir de 10 h, commémoration devant le monument aux morts à l'intersection de Pen Ar C'hra. Puis, rendez-vous à 10h30 au monuments aux morts sur la place de l'église.

## L'image du jour

### Il y a 80 ans, Douarnenez se libérait de l'occupation



Hier, une cérémonie commémorative de la Libération de Douarnenez s'est déroulée au square André-Pellen. Le cortège est parti du terre-plein du Rosmeur avant de remonter le boulevard Jean-Richepin.

| PHOTO : OUEST-FRANCE



**ans de liberté**  
1944-2024

Le 8 août 1944, après quatre années d'occupation, et à l'issue de « **cinq jours de combats intenses** », qui coûtèrent la vie à seize personnes (des membres des Forces françaises de l'intérieur et des civils), Douarnenez se libérait du joug allemand.

Hier, à l'occasion des 80 ans de cet « **événement majeur de notre histoire** », une cérémonie s'est déroulée au square André-Pellen, tout au bout du boulevard Jean-Richepin, en présence d'une centaine de personnes : autorités civiles et militaires, élus,

représentants d'associations patriotiques et familles de résistants.

« **En ce jour de commémoration, nous nous souvenons des personnes qui ont perdu la vie à Douarnenez lors des combats du 4 au 8 août 1944. Nous honorons leur mémoire et leur sacrifice pour notre liberté** », a déclaré Jocelyne Poitevin, maire, avant d'énumérer les noms des seize « **hommes et femmes morts pour la France** ». « **Leur courage et leur sacrifice ne doivent jamais être oubliés.** »

La cérémonie s'est achevée par un dépôt de gerbes au pied de la stèle.

## L'image du jour

### Libération de Quimper : une cérémonie émouvante



PHOTO : KEVIN GUYOT / OUEST-FRANCE

Une centaine de personnes s'est réunie, hier, devant le monument de la Libération, situé allée de Locmaria, pour commémorer, non sans émotion, le 80<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de la ville.

Habitantes et habitants ont entretenu la flamme du souvenir en compagnie d'élus locaux, tel que Gilbert Gramoullé, premier adjoint à la mairie, et de représentants de l'État comme

Alain Espinasse, préfet du Finistère. À l'issue de la cérémonie, la foule s'est rendue à l'hôtel de ville, où Louis Mével, âgé de 100 ans, a reçu la médaille de la Ville.

En 1943, alors qu'il n'avait que 19 ans, il s'est engagé dans la résistance, et, un an plus tard, à 20 ans, a participé à la libération de Quimper. Pour son engagement, il a été décoré de la Légion d'honneur en 2015.

## Le maire honore les « combattants de l'ombre »

Combrit – Mercredi, une cérémonie a été organisée autour de la stèle de Corroac'h, en présence de plusieurs élus. Le maire a notamment raconté l'embuscade du 9 au 10 août 1944.

**80 ans de liberté**  
1944-2024

À l'occasion des 80 ans de la Libération, un hommage a été rendu autour de la stèle de Corroac'h, mercredi. Dans son mot d'accueil, Christian Loussouarn, maire, a rappelé les faits qui ont marqué le lieu.

### Une embuscade contre les Allemands

« Il y a 80 ans, dans la nuit du 9 au 10 août 1944, les troupes allemandes se replient vers la presqu'île de Corzon. 22 combattants du bataillon bigouden montent une embuscade. Dans les virages de Corroac'h, ils interceptent une colonne, composée d'un side-car et de sept camions. Le combat fait un blessé chez les résistants et de nombreuses victimes dans les rangs allemands », raconte le maire. Après cette bataille, la colonne rebrousse chemin vers l'Odét. Elle est de nouveau attaquée, un peu plus tard, dans la commune de Fouesnat.

### « Honorer les combattants de l'ombre »

« Derrière ces combats, précise Christian Loussouarn, se cachent des hommes. Il est important pour notre mémoire collective de rappeler le courage de ces combattants. Parmi ceux-ci figuraient, entre autres, Emile Le Roy et Albert Duret de Pont-l'Abbé ; Vincent Étienne



Un hommage a été rendu, mercredi, à la stèle de Corroac'h. Le maire a rappelé les combats qui eurent lieu dans la nuit du 9 au 10 août 1944.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Nédélec, Rodolphe Péron, Pierre Tanneau du Guilvinec, Christian Thomas et Emile Cossec de Léchiagat, Joseph Quillec de Combrit. »

Le maire s'est ensuite tourné vers Alain Quillec, le dernier représentant de cette famille. « Je voudrais rendre hommage à votre famille, qui résidait à Meilh Corroac'h. Elle a pris des risques considérables en hébergeant et en nourrissant clandestinement, dans leur moulin, des dizaines de maquisards et cela sous la

barbe du commandant de la Feld-Gendarmerie de Quimper, qui pêchait dans l'étang dudit moulin. »

À ce titre, le maire insiste : « Il est important que vous soyez fier du comportement courageux et patriotique dont ont fait preuve vos parents, sous l'occupation allemande. Les combats terminés, chacun est retourné chez soi et a repris ses activités, trop souvent dans l'anonymat. À cette époque, nul n'a songé à leur attribuer la médaille de la Résis-

tance, alors qu'ils ont eu un comportement exemplaire durant ce conflit. Sachez, a conclu le maire, que notre reconnaissance vous est acquise et que cette cérémonie du souvenir a pour but d'honorer ces combattants de l'ombre, comme le fut Joseph Quillec. »

Le Devoir de mémoire s'est ensuite poursuivi par la pose de deux gerbes devant la stèle, l'Hommage aux Morts, pour s'achever par *la Marseillaise* et *le Chant des partisans*.

## Deux noms rejoignent la stèle du 8 mai 1945

**Plozévet** — Deux nouveaux noms vont être ajoutés à la stèle de la place du 8-mai-1945. Ceux de Marie-Louise Salaün, tuée le 7 juin, et Corentin Durand, tué le 14 août.

**80 ans de liberté**  
1944-2024

Une cinquantaine de Plozévétiens étaient présents dimanche, sur la place du 8-mai-1945, pour une cérémonie de mémoire. Les drapeaux français, américain et européen flottaient. 80 ans après les faits, deux noms de victimes vont être ajoutés sur la stèle : ceux de Marie-Louise Salaün et Corentin Durand.

### Abattus par des soldats Allemands

Marie-Louise Salaün a vingt-quatre ans, le 7 juin 1944. Elle est abattue froidement à un retour de noces par un régiment de l'armée allemande, particulièrement révolté par la nouvelle du débarquement allié de la veille.

Le 14 août, Corentin Durand est mitraillé par des marins allemands, place de la Trinité, alors qu'il voulait rejoindre Poulbréhen pour intégrer d'autres Forces françaises de l'inté-

rieur.

Le 4 août, une autre troupe de soldats fait sortir le canon au bourg, qui fête alors l'arrivée des Américains. Tous les pensaient être à Quimper, alors que l'armée de Patton n'était encore qu'à Dinan. Les victimes, Jean Le Goff, Daniel Bourdon et Pierre Brasquer, tombent sous le feu nazi.

La commémoration a eu lieu 80 ans jour pour jour après cette tuerie. Pascal Jamin, président de l'Union Nationale des Combattants, a rappelé les faits historiques de la libération de Plozévet. Alain Le Berre a évoqué les victimes et les déportés : Jeanne Le Bail, son fils Georges et Jean-Guillaume Cudennec, mort déporté.

Le maire, Gilles Kérézénno, a énoncé : « **Ce sont des victimes de la guerre et de la barbarie. En nous rassemblant, nous assumons notre devoir de mémoire pour les générations futures pour un avenir de paix, justice et solidarité.** »



Pascal Jamin, président de l'UNC, a rappelé les circonstances de la libération de la ville.

PHOTO : OUEST-FRANCE

## Morlaix

### Les 80 ans de la Libération ont été commémorés



*La cité du viaduc s'est souvenue de la journée du 8 août 1944.*

| PHOTO : OUEST-FRANCE

Hier, les 80 ans de la Libération ont été commémorés, sur le parvis de la mairie, en comité restreint. Michel Le Meur, témoin de ce pan d'histoire, alors qu'il n'avait que 12 ans, a pris le micro en premier. Puis, le comédien Shad Reis, du théâtre de la Corniche, a lu le discours de Jérôme Tharaud, délégué de l'Académie française,

prononcé le 25 octobre 1944 devant les cinq Académies.

Enfin, Yvon Laurans, adjoint au maire et correspondant Défense, a raconté les événements qui ont mené à la Libération de Morlaix, avant le dépôt de gerbes, la minute de silence, et l'hymne national.